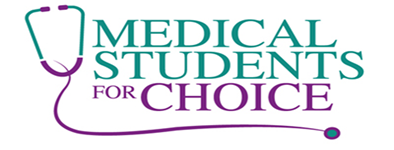
****

**Medical Students for Choice**

**Mail:**  [medicalstudentforchoice@gmail.com](mailto:medicalstudentforchoice@gmail.com)

BP : 6756 Bujumbura

Contact : +257 79443169/ +257 62919721

**NOTE CONCEPTUELLE DE L’ATELIER DE RENFORCEMENT DES CAPACITE DES CLUBS TUBAKARORERO : *Université de NGOZI et Institut Universitaire des Science de Santé de NGOZI***

**Bujumbura, Mars 2024**

**CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU PROJET**

Selon l’Enquête Démographique et de Santé 3ème Génération 2016-2017 du Burundi, [8%](https://www.isteebu.bi/wp-content/uploads/2020/10/EDS-III.pdf) des femmes âgées de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie procréative, 6% ont déjà eu, au moins, une naissance vivante et 2% sont enceintes de leur premier enfant. L’âge médian à la première naissance parmi les femmes est de 21,5 ans ; 82% des jeunes de la tranche d’âge de 15 à 19ans ne connaissent pas leur période féconde ; 18% des adolescents ont des demandes non satisfaites en planification familiale. Ce qui peut expliquer les grossesses non désirées et précoces.

Ainsi, l’accès à l’information et aux services de la SDSR chez jeunes restent un défi urgent surtout dans les milieux moins avancés. En dépit des efforts déployés, le taux de grossesses non désirées ne cesse d’aller crescendo, ce qui renforce leur situation de vulnérabilité des jeunes filles aux VSBG.

C’est dans la perspective de la mise en œuvre du projet TUBAKARORERO appuyé par Care Burundi que l’association Medical Students for Choice souhaite organisée un atelier de renforcement de capacités en SDSR et genre transformative à l’endroit des clubs TUBAKARORERO de l’université de NGOZI et de l’Institut Universitaire des Sciences de Santé sise à NGOZI en date du 22 au 23 Mars 2024

1. **Le genre transformatif**

**Comment communiquer la question du genre chez les jeunes ?**

**La discussion autour du concept genre reste soumis à des controverses idéologiques, sociales et culturelles et ceci constitue une des barrières qui met à genou l’égalité et l’équité entre la fille et le garçon burundais qui naissent et grandissent dans une société patriarcale. Comment communiquer les questions de genre en tant que jeunes ? Faut-il miser la discrimination positive ou la masculinité positive ? Comment promouvoir les jeunes filles étudiantes et permettre leur soutient par étudiants.**

Malgré les progrès faites par le gouvernement du Burundi qui ont permis l’accès à l’enseignement supérieur des filles, ces dernières font face à des nombreuses défis qui leurs empêchent d’avancer notamment les violences basées sur le genre, les grossesses non désirées et surtout la pauvreté, ce qui fait que les prédateurs sexuelles profitent de leur vulnérabilité pour les abuser.

A titre d’exemple le sondage réalisé par Medical Students for Choice Burundi auprès des délégués de la faculté de psychologie à l’université du Burundi en 2021 indique qu’au moins 15 filles de la première année du baccalauréat avaient des grossesses au cours de l’année académique et au moins 10 filles se sont mariées par classe d’environ 500 étudiants en raison d’une grossesse.

De plus les filles sont moins présents dans les instances de représentations des étudiants, de ce fait plusieurs décisions ne prennent pas comptes de leurs besoins et leur voix n’arrive pas loin. D’où l’introduction des notions de genre dans le milieu académiques est plus importante actuellement.

Est-il temps de briser le tabou et discuter à cœur ouvert les questions de genre et les défis de la jeune fille au Burundi ?

Alors comment communiquer efficacement ? Au-delà des communications sporadiques comment maintenir une communication constante et cohérente autour des questions genre et SDSR chez les jeunes?

Et comment en tant que jeune du club TUBAKARORERO peut-on promouvoir et impacter les autres jeunes à comprendre le concept genre afin de soutenir les femmes et prévenir les différents défis ?

A travers un renforcement de capacité, réflexion et échange avec les membres des clubs TUBAKARORERO, nous pourrions comprendre par des termes locaux les principaux challenges liés au genre dans le campus et générer des solutions durables adaptées à leur contexte.

Dans notre session, nous essaierons de répondre à toutes ces questions.

1. **Objectif global**

Amener les membres des clubs TUBAKARORERO à mieux comprendre les aspects, analyse et communication d’impact des questions liés au genre et comment promouvoir la jeune fille au sein d’une communauté lambda.

1. **Objectifs spécifiques**
2. Comprendre le genre transformatif et ses aspects
3. Savoir analyser rapidement les problématiques liées au genre
4. Réfléchir d’une manière approfondie aux mécanismes de communication impactante à mettre en place
5. Dégager des indicateurs personnels de promotion du genre transformative dans sa communauté
6. **La facilitation**

Elvis NDIHOKUBWAYO, co-director Medical students for Choice, formateur en SSRAJ et genre

Innes NISHIMWE: Communication and Marketing specialist at MSFC

Vendredi le 23 Mars 2024: 1er Jour

1. **Chronogramme de l’atelier**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Heures** | **Activités** | **Objectif** | **Matériel** | **Responsable** |
| De 14h00- 16h00 | Introduction au genre ? différence entre genre et sexe ?  **Approche : Exposé+ jeux de compréhension** | Emmener les participants à comprendre avant tout le concept genre et de différencier ce dernier avec le sexe | Flip chat; post it, feutres | Elvis |
|  | Toxicité masculine Vs masculinité positive  Les dimensions de la non-violence  Approche : **Exercice : Types de pouvoirs** | Permettre aux participants comment transiter de la masculinité toxique vers la masculinité positive et adopter la non-violence |  | Elvis |
|  | Projetons le résultat/impact :   1. La conception 2. Revisitons ce qu’on veut changer | Brainstorming et échanges sur les changements positifs à réaliser |  | Elvis |
| 16h-17h | 1. Communication pour promouvoir le genre 2. Adaptons nos méthodes, notre approche par cible profilée 3. Produisons nos outils : Comment Informer ⇒ toucher ⇒ convaincre ⇒ inciter ?   **Approche : Exposé + Travail en groupe** | Aider les participants à comprendre comment communiquer pour promouvoir le genre, les former sur les moyens et l’approche à utiliser pour impacter, informer et inciter les personnes à s’intéresser au genre |  | Innès |

1. **Les participants**

* 30 membres du club TUBAKARORERO, 1 coach du Club

1. **SDSR et SSRAJ**

La population estimée en 2023 est de 13,1 millions d'habitants, les jeunes de moins de 25 ans représentant 67 %, les 15-24 ans représentant 19 % et les moins de 15 ans représentant 48 % de la population (projections INSBU). Le Burundi est l'un des pays les plus densément peuplés au monde avec 470 habitants au kilomètre carré, et reste l'un des pays les moins urbanisés au monde avec seulement 13 % de la population vivant en zone urbaine. Le taux de croissance annuel de la population est de 2,4 % par an avec une population qui va presque doubler pour atteindre 20 millions en 2050. Alors que le taux de fécondité est passé de 6,4 en 2010 à 5,5 en 2017 (Enquête démographique et de santé (EDS), 2017) et 5,2 enfants par femme sur la base de 2022 (perspectives démographiques de l'ONU), il reste l'un des plus élevés du continent

Au Burundi, selon l’Enquête Démographique et de Santé 3ème Génération 2016-2017 du Burundi, [8%](https://www.isteebu.bi/wp-content/uploads/2020/10/EDS-III.pdf) des femmes âgées de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie procréative, 6% ont déjà eu, au moins, une naissance vivante et 2% sont enceintes de leur premier enfant. L’âge médian à la première naissance parmi les femmes est de 21,5 ans.82% des jeunes de la tranche d’âge de 15 à 19ans ne connaissent pas leur période féconde.18% des adolescents ont des demandes non satisfaites en planification familiale. Ce qui peut expliquer les grossesses non désirées et précoces.

Pourtant, les directives nationales en matière d’offre des services & produits en santé sexuelle et reproductive, ainsi que les différents documents directoires comme le plan national de développement reconnaissent la nécessité d’œuvrer pour une maîtrise des naissances, d’une bonne santé de la mère et de l’enfant et du développement du pays de manière holistique.

Ainsi, les jeunes restent vulnérables car ils n’ont pas l’accès suffisant à l’information et aux services de la santé sexuelle et reproductive. En conséquence, ils sont soumis à des tabous, fausses informations vis-à-vis du planning familial et aux stéréotypes, ce qui enfonce le clou de leur vulnérabilité et ceci touche en particulier les jeunes filles qui se retrouvent contraint de porter une grossesse non désirée ou de se marier précocement

Que pourrait donc être la contribution des jeunes dans l’accès à l’information et aux services de la SDSR?

Quel serait le meilleur moyen de les approcher et de les gagner à la cause de la santé sexuelle et reproductive chez les jeunes ?

Comment pourrait-on contourner le tabou, les stigmatisations et autre contraintes liés à l’accès à l’information et aux services du PF pour les jeunes ?

Nous avons pensé qu’avoir des connaissances en matière du planning familial pourraient permettre de démentir les fausses informations et rumeurs de la contraception chez les jeunes afin d’attirer plus des jeunes à changer le comportement vis-à-vis du PF.

1. **Objectif global**

Amener les membres des clubs TUBAKARORERO à mieux comprendre les principaux notions sur l’utilisation des méthodes contraceptives, communiquer faciliter l’accès à l’information de la SDSR et plaidoirie pour les services de la santé de la reproduction pour les jeunes et comment l’intégrer systématiquement les connaissances pour de meilleurs résultats.

1. **Objectifs spécifiques**
2. Equiper les membres du Club Tubakarorero des connaissances sures et fiables sur la SDSR.
3. Réfléchir d’une manière pausée et profonde aux défis en termes de l’accès à l’information et aux services de santé
4. Dégager les actions pratiques à mettre en œuvre pour accroître/ renforcer l’accès aux services de PF
5. Facilitation

NZEYIMANA Emmanuel: Training and program manager at MSFC

INGABIRE JUSTA Flavia: Campus coordinator MSFC, formateur SDSR et genre

1. **Chronogramme de la formation**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **2er jour : Samedi le 23.3.2024** | | | |  |
|  | **Description de l’Activité** | **Objectif** | **Matériel** | **Responsable** |
| **8h00- 10h00**  **10h-12h** | * Introduction sur la SDSR et l’état des lieux au Burundi * Les droits des jeunes et des adolescents en SSR * SSRAJ et planification familial * Gestion des rumeurs sur le PF et plaidoyer de SDSR | Amener les participants à mieux comprendre la SDSR et le PF ainsi que les techniques d’avancer l’accès aux services et aux informations sure et fiable de la SDSR | Flip chat; post it, feutres | Emmanuel |
| **Approche : Exposé+ Démonstration, question+ réponse, échange et Brainstorming** | Amener les participants à comprendre la SDSR, sa relation avec la PF et leur rôle en tant que jeunes. | Flip chart | Emmanuel |
| Etude du Cycle menstruel : **(Présentation+ Exercice en groupe)** | Fournir aux participants des informations précise et complète sur le cycle menstruel, ainsi que favoriser une compréhension positive et saine |  | Flavia |

**Logistique**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| No | Description | Quantité |
| 1 | Carnet | 60 |
| 2 | Stylos | 60 |
| 3 | Flip chart | 2 |
| 4 | Feutres | 4 |
| 5 | Cartons en couleur/Post it | 6 |
| 6 | Roue des connaissances | 2 |